

Pierfrancesco Callieri. *Architecture et représentations dans l'Iran sassanide*

Rémy Boucharlat

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46966>

DOI : [10.4000/abstractairanica.46966](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46966)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Pierfrancesco Callieri. *Architecture et représentations dans l'Iran sassanide* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 62, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46966> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46966>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Pierfrancesco Callieri. *Architecture et représentations dans l'Iran sassanide*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Pierfrancesco Callieri. *Architecture et représentations dans l'Iran sassanide*. Paris : Association pour l'Avancement des Etudes iraniennes, 2014, 298 p., 127 fig., bibliographie, index, (Studia Iranica. Cahier 50)

- 1 Ce livre est issu des quatre conférences données par l'A dans le cadre des « 7^e Conférences biennales d'études iraniennes Ehsan et Latifeh Yarshater » (Persian Heritage Foundation) à Paris en 2014. Sous ce titre, l'A. analyse cinq aspects de l'art et de l'archéologie sassanides en Iran, 1) les résidences royales et aristocratiques ; 2) les sanctuaires du feu ; 3) l'art du stuc ; 4) les centres artistiques à l'origine des bas-reliefs rupestres ; 5) les centres de production des sceaux.
- 2 Chacun des trois premiers chapitres constitue une synthèse, un état de la question très informé dans lequel l'A donne ses choix. Par exemple, il souligne l'ambiguïté du plan général des palais et des monuments que l'on reconnaît maintenant comme des édifices religieux, les uns et les autres présentant souvent un iwan vouté ou à colonnes, et une salle du type *chahar taq*, une coupole reposant sur des piliers reliés par des arcs. Sur les bâtiments religieux, PC propose d'intéressantes hypothèses, par exemple pour le monument de Bandian dans le Khorasan, pour lui ni résidence ni temple, mais lieu de culte dynastique, où se seraient déroulées des cérémonies en l'honneur des ancêtres. Le décor de stuc n'aide pas à déterminer la fonction d'un bâtiment puisqu'on en trouve aussi bien dans les lieux de culte que dans les palais et que l'interprétation religieuse a souvent été surestimée au détriment de celle de scènes narratives, ou mythiques (représentations symboliques des actes des ancêtres à Bandian).
- 3 Pour les bas-reliefs rupestres, PC distingue deux ateliers distincts à l'époque de Shapur I et certainement un atelier différent pour les reliefs postérieurs de Taq-e Bostan du 4^e

siècle, poursuivi ou non par les réalisations sur le même site, attribuées au 7^e siècle, si elles ne sont pas plus anciennes. Les représentations sur les sceaux et empreintes ne sont pas analysées du point de vue de l'iconographie — un immense sujet — mais plus modestement au niveau du style et de la technique pour tenter de distinguer différents centres de production. Ce livre qui a peu d'équivalents constitue un bel et utile ensemble sur les monuments et certaines séries de documents de l'époque sassanide.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon